

Définition

La complantation, appelée aussi « racottage » ou « complantage », consiste à remplacer les pieds de vigne épuisés, trop vieux ou morts (manquants) par de nouveaux plants.

Plusieurs opérations sont à réaliser : retirer les vieilles souches, préparer les sols, creuser des trous, planter les nouveaux plants puis les attacher à des tuteurs (marquants), arroser et protéger les nouvelles pousses...



Complantation avec cuillère



Parcelle avec pochons

Les facteurs de risque

ARRACHAGE PUIS RAMASSAGE DES PIEDS MORTS, REBOUCHAGE DES TROUS

- > Effort plus ou moins important selon la technique utilisée, l'état du cep et l'état du sol
- > Sollicitation et vibrations plus ou moins importantes des membres inférieurs (percussion ou ébranlement de la souche avec le pied, tassage de la terre...)
- > Contraintes posturales (dos) et port de charges lors du ramassage des souches
- > Effort important et sollicitation des membres supérieurs lors du rebouchage des trous

PLANTATION DES JEUNES PLANTS (CREUSER LES TROUS, PLANTER, INSTALLER LE TUTEUR, ATTACHER, ARROSER)

- > Sollicitation répétée des membres supérieurs et effort plus ou moins important lors de la plantation selon le matériel utilisé (tarière, cuillère, fourchette, plantoir, masse pour les marquants...) et l'état du sol
- > Contraintes posturales (dos)

MISE EN PLACE ET/OU REMPLACEMENT DES CACHES DE PROTECTION (POCHONS/MANCHONS)

- > Contraintes posturales (dos)
- > Répétitivité des gestes

Plantation

La plantation induit des tâches particulièrement sollicitantes pour le corps. Elle nécessite un investissement physique conséquent, notamment durant :

- > la préparation à la plantation (enrouler les fils, retirer les piquets, préparer les sols, tracer au cordeau...)
- > le transport des plants et du matériel (marquants par exemple) à la parcelle et dans les rangs (port de charges, manutention)
- > la plantation mécanique (les personnes assises sur la machine attelée au tracteur effectuent des gestes répétitifs dans des postures parfois contraignantes).

Concernant la plantation manuelle, les facteurs de risque sont les mêmes que pour la complantation.

Les pistes de réflexion

Pour agir sur les facteurs de risque identifiés, il est nécessaire de s'interroger sur les trois composantes du travail :



TECHNIQUES

- > Ai-je anticipé la préparation des sols ?
Exemple : prendre le temps d'arracher convenablement les vieilles souches, de bien reboucher les trous puis de laisser reposer le sol pour le rendre souple. La plantation manuelle s'en trouvera facilitée par la suite.
- > Comment sont choisis mes porte-greffes ?
Note : le choix du porte-greffe en fonction de différents critères (type de sol, objectifs de production...) conditionne en grande partie la réussite des complantations.
- > Ai-je envisagé d'utiliser des plants surdimensionnés (appelés aussi grands ou longs plants) ?
Note : le grand plant évite la mise en place de caches de désherbage et ne nécessite pas d'épamprage du tronc.
- > Est-il possible de mécaniser certaines tâches ?
Exemples : utiliser une minipelle pour arracher les vieux cepes, utiliser une tarière mécanique pour creuser les trous...
- > Ai-je intégré les caractéristiques des pochons dans mon choix ?
*Exemples : prise en compte des propriétés biodégradables, de la matière...
Trouver un compromis entre les caractéristiques biodégradables des pochons et leur résistance sur la période nécessaire à leur maintien afin d'éviter un renouvellement régulier.*
- > L'utilisation de pochons est-elle nécessaire ? Existe-t-il des moyens autres que les pochons pour protéger les plants des dégâts faits par certains animaux ?
Note : les pochons sont indispensables lors du désherbage chimique, l'idéal étant de les retirer ensuite. Une technique autre que le désherbage chimique éviterait l'utilisation des pochons qui peuvent créer un effet de serre néfaste à la pousse du plant et masquer les attaques d'escargots.
- > Comment sont choisis les outils et équipements utilisés ?
Exemples : consultation des salariés, adaptation à la tâche...

ORGANISATIONNELLES

- > Comment est organisé le transport des matières et matériaux sur les parcelles et dans les rangs ?
- > Ma planification des tâches permet-elle de favoriser une période optimale pour complanter ?
Exemple : complanter lors d'une période de travail moins dense, tout en respectant les périodes conseillées selon le type de plant choisi (pot, greffé-soudé).
- > Mon organisation permet-elle des temps de récupération suffisants ?
- > Ai-je pensé à alterner les tâches effectuées par un même salarié afin de réduire les temps d'exposition aux sur-sollicitations biomécaniques ?

HUMAINES

- > Les salariés sont-ils formés :
 - aux tâches qui leur sont confiées ?
 - à l'entretien des outils et du matériel ?
- > Les salariés connaissent-ils les risques auxquels ils sont exposés (TMS...) ?

Mais encore...

- > Quel est mon mode de management ?
- > Mon organisation favorise-t-elle l'entraide entre salariés ?
- > Mes salariés travaillent-ils en équipe ?
- > Quelle communication est mise en place dans mon entreprise ?
- > Le travail fourni est-il valorisé (reconnaissance) ?
- > Ai-je réfléchi à l'aménagement des horaires ?